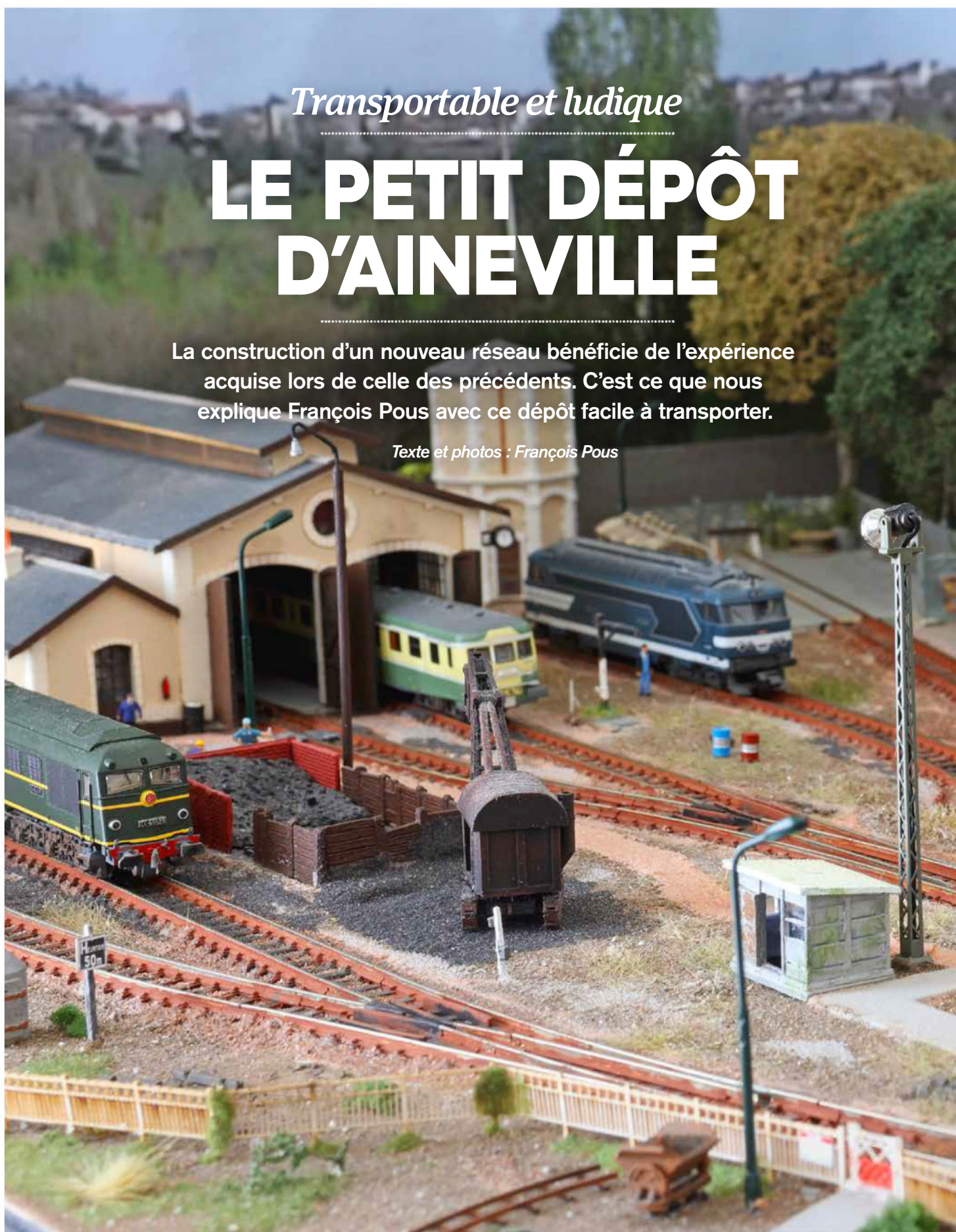


Transportable et ludique

LE PETIT DÉPÔT D'AINEVILLE

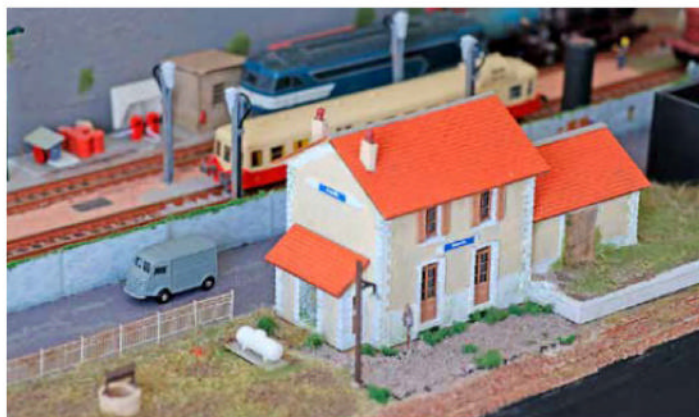
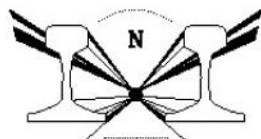
La construction d'un nouveau réseau bénéficie de l'expérience acquise lors de celle des précédents. C'est ce que nous explique François Pous avec ce dépôt facile à transporter.

Texte et photos : François Pous





Vue générale du dépôt, avec un autorail X 2400 qui évolue et passe au droit de la feuille.



L'ancien BV CFD d'Aineville, témoin de l'époque révolue de la voie métrique. Derrière le BV CFD, la station de gazole et les sablières du dépôt SNCF.

Après Antugnac (LR 848) et Laroque (LR 905), l'en-
vie de passer à une autre
atmosphère de réseau à
l'échelle N était née. Deux
enseignements furent tirés des expériences
des réseaux précédents. Le premier : une
mauvaise conception dès le départ oblige
souvent à démonter voire casser le réseau
lors d'un déménagement. Dommage quand
même après tout le travail accompli au fil des
ans. Le second enseignement : l'absence de
possibilités de manœuvres. Sur ce point je
rejoins Yann Baude qui, à plusieurs reprises,
a vanté l'intérêt de réseaux avec plusieurs
aiguilles afin de pouvoir y faire manœuvrer
les convois. C'est une chose dont je n'étais pas
persuadé au départ mais qui s'est imposée
en effet avec le temps. Les petites gares de
campagne sont fort sympathiques à repro-
duire, mais sur un réseau bouclé, on finit par
s'en lasser si on ne peut pas y manœuvrer.

Un cahier des charges, d'abord

Fort de ces deux observations, le nouveau
cahier des charges était le suivant : une
réalisation à l'échelle N devant tenir sur une
surface de 140 x 50 cm, comportant plusieurs

aiguilles et, en cas de futur déménagement,
devant être entièrement démontable afin
d'être récupérée. Dès lors, les thèmes pos-
sibles n'étaient pas très nombreux : une
zone industrielle ou ... un petit dépôt. C'est
cette dernière option que j'ai choisie. Pas
question d'un diorama statique. Il fallait
que des engins moteurs puissent y circuler.
Changer radicalement d'ambiance avec
un environnement urbain là où, depuis
toujours, il n'était question que de petites
gares de campagne en pleine nature. Petite
entorse sur ce dernier point : dans l'attente
d'un fond de décor urbain à l'échelle N que
je n'ai pas trouvé dans le commerce, je me
suis rabattu sur une photo panoramique
personnelle, mais qui n'est pas celle que
j'aurais souhaitée pour l'atmosphère du dépôt.
Le fond de décor présenté ici est donc pro-
visoire.

Des techniques éprouvées

Le plateau est constitué d'une planche de
contreplaqué de 8 mm d'épaisseur, fixée sur
un caisson fait de tasseaux de 20 x 55 mm.
Quatre pieds métalliques démontables de
130 cm de hauteur viennent s'y emboîter.
Les rails sont des Fleischmann Piccolo,

LE RÉSEAU EN BREF

- Nom : Le petit dépôt d'Aineville
- Échelle : N (1/160)
- Écartement : 9 mm (voie normale)
Dimensions générales : 140 x 50 cm
- Hauteur du plan de
roulement/sol : 134 cm
- Voie : Fleischmann Piccolo
Aiguilles : Fleischmann Piccolo
- Commande d'aiguilles : électriques
- Commande des trains : analogique/
alimentation asservie
- Bâtiments : Architecture & Passion,
Cités Miniatures, La Boutique
du Maquettiste, TJ-Modèles,
Régions & Compagnies.

Remise et château d'eau PO.



l'alimentation analogique asservie de FB
Systems (boîtier filaire Model W). Les huit
aiguilles sont commandées électrique-
ment par des contacteurs Fleischmann. Les
moteurs sont retournés et encastrés dans
le plateau. La signalisation lumineuse du
réseau est constituée d'un unique carré violet
(Mafen) au niveau du poste (Cités Miniatures).
Plusieurs lampadaires permettent l'éclairage
du réseau de nuit. Les bâtiments sont égale-
ment équipés de LED. Surplombant le petit
dépôt à traction thermique, une ligne à voie
unique électrifiée passe en viaduc en arrière-
plan. Les poteaux 1500 V sont de JP. Pennati.
La fixation d'une caténaire est prévue. Je me
suis inspiré de « Quessatrin » d'Alexis Avril,
paru dans l'ouvrage « 50 plans et projets »
des Editions LR Presse, mais en modifiant
certains points pour adapter le plan à l'échelle
N. L'époque choisie est, selon les normes NEM,



↑ Une BB 4700 en tête de voitures « trois pattes » franchit le pont métallique du viaduc.

➤ Le modeste poste d'entrée du dépôt (Cités Miniatures). Un autorail ABJ 4 va pénétrer dans le tunnel et rejoindre la gare pour une prochaine course.

→ Vestiges du temps où le dépôt était équipé d'un quai pour les mécaniciens venant chercher leur engin moteur. Les voies ont été déposées depuis, et la végétation pousse sur les emprises. Une camionnette (à gauche) a remplacé les navettes ferroviaires. La DS du chef du dépôt a sa place attirée sur le parking.



la IVa (1971-1979) permettant de faire figurer de nombreux autorails anciens sortis ces dernières années au 1/160. Le viaduc offre la possibilité d'exposer de vieilles locomotives électriques de cette période. Un tunnel mène en coulisses les engins moteurs vers une gare fictive censée se trouver en sortie du souterrain. Même si l'alimentation n'est pas numérique (« Sacrilège ! » diront certains), le ralenti des engins est bien au rendez-vous grâce à l'alimentation asservie qui joue parfaitement son rôle. Preuve est faite qu'il est possible de caser un petit réseau à domicile et de prendre plaisir à y faire évoluer ses engins. Merci à l'échelle N ! ■

PS : L'auteur tient à remercier pour leurs conseils avisés : Michel Cala et Raymond Cassaigne ainsi que Marc Simon qui a réalisé certaines pièces en 3D sur le réseau.